



l'Eau vive

Temps pour la Création 2026

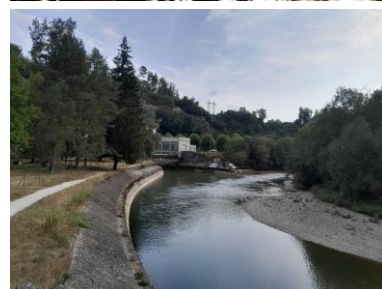
IMMERSION DANS L'EAU VIVE

Ézéchiel 47:9, 12

Lorsque l'équipe œcuménique a choisi le thème du « Temps pour la Création 2026 » (TPC) – « L'eau vive » –, en référence au livre du prophète Ézéchiel (47,9.12), elle n'aurait jamais pu imaginer que le thème de l'eau ferait la UNE de tous les médias en Europe.

Partout, l'eau est devenue l'une des principales préoccupations des populations : une énième fois de canicule en 2026 ; la sécheresse météorologique ; l'assèchement des sols ; les plantes et les arbres confrontés au stress hydrique et thermique ; les pelouses brûlées et les potagers en souffrance ; les rendements agricoles minimes, voire nuls ; les poissons agonisants dans les rivières ; la réduction, voire l'arrêt du trafic fluvial ; la chute de la production d'électricité issue des centrales hydroélectriques ; le problème du refroidissement des centrales nucléaires et des centres de données d'IA ; les besoins en eau pour la lutte contre les incendies dévastateurs ; la forte hausse de la mortalité due à la chaleur et le manque d'hydratation ; l'appel à réduire la consommation d'eau ; l'interdiction de baignade en raison de la présence d'algues bleues et d'autres bactéries. Veuillez compléter la liste vous-mêmes !

Cette année la liste des préoccupations et des défis est longue et montre à quel point l'eau est la source de vie à tout niveau. Nous constatons depuis quelques années que l'exception est devenue aujourd'hui la norme, annonçant ainsi un nouveau régime climatique.



Mythe de l'eau abondante

Dans son ouvrage intitulé « Nous sommes faits d'eau », l'auteur Simon Porcher soulève un point pertinent qui m'a donné matière à réflexion et se reflète dans ce texte. En ce qui concerne l'eau et les multiples défis qu'elle pose en Europe, les évolutions climatiques sont mises en avant dans les discours et les récits médiatiques et politiques. Selon l'auteur, « le cœur du problème est ailleurs : nos sociétés sont organisées autour du mythe de l'eau abondante. » On a construit « des imaginaires de domination, d'abondance et de contrôle »¹. « Nous avons oublié que l'eau est le fruit d'équilibres fragiles, de cycles naturels complexes et de choix techniques exigeants » (ibid. p.17), et qu'il faut réapprendre à vivre dans des limites.

Puisons dans nos propres expériences en Afrique

Nous avons souvent vécu des expériences en matière d'eau et pouvons donc mieux comprendre que l'eau est une ressource limitée. Souvenez-vous des agriculteurs du Sahel qui attendaient désespérément la pluie. Une mauvaise récolte a entraîné une famine. Les puits asséchés obligeaient les femmes à parcourir plusieurs kilomètres avec leur cruche ou leur bidon sur la tête. Les forages s'enfonçaient de plus en plus en

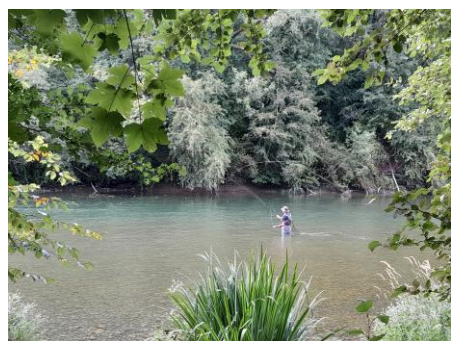
¹ Simon Porcher « Nous sommes faits d'eau—l'avenir d'une ressource vitale », Editeur Les Corps conducteurs, 2026, pp.11-12.

profondeur. Le manque d'eau potable dans les villages qui nous ont accueilli nous a incité à préférer la bière locale à base de sorgho rouge, le « dolo ». Nous avons ainsi la certitude que l'eau avait été bouillie pour éliminer tous les germes et parasites. Rappelez-vous aussi ces pluies torrentielles qui ont provoqué l'effondrement des cases en banco. L'eau est un élément essentiel à la survie. Ces expériences vécues au Burkina Faso, au Mali et dans d'autres régions d'Afrique nous permettent de mieux comprendre encore que « l'eau, c'est la vie ».

1 – Méditation sur l'eau comme source de vie

Le Temps pour la Création nous propose l'extrait du prophète Ézéchiél 47,9.12 :

« En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. [...] Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède ».



Petit commentaire :

« L'eau vive » en Ez 47,9.12 est une puissante vision biblique d'espérance et de guérison écologique. Dans un contexte d'exil et de perte, l'image de l'eau vive qui coule du sanctuaire de Dieu révèle la guérison divine qui renouvelle la terre, l'eau, la biodiversité et la responsabilité humaine envers toute la création.

Savoir apprécier l'eau comme source de vie ! (Exercice personnel)

Prenez un verre et remplissez-le d'eau. Buvez-le lentement. Appréciez son effet rafraîchissant. Cette eau vous donne la vie ! Notre corps n'est-il pas composé de 60 à 70 % d'eau ? Grâce à cette eau, nos organes sont irrigués, notre sang circule et transporte l'oxygène, les reins filtrent et éliminent les toxines. L'eau veille au bon fonctionnement de toutes les fonctions vitales.

➔ **Rendez grâce pour cette eau de vie !**



L'eau dans nos pratiques religieuses et liturgiques :

L'eau est omniprésente dans nos pratiques religieuses et liturgiques. En voici deux exemples :

1/ Le rite de bénédiction avec l'eau bénite

Lorsque vous entrez dans une chapelle ou une église, ou que vous en sortez, vous prenez un peu d'eau bénite et vous portez la main au front pour faire le signe de croix. Cette pratique disparue avec la pandémie du Covid, fait son retour. Ma mère me traçait toujours une croix sur le front avec de l'eau bénite lorsque je quittais la maison. Récemment encore, lors d'une visite chez mon ancien curé, nous nous sommes mutuellement tracé une croix avec l'eau bénite sur le front avant de nous quitter.

Ce rite nous rappelle que la bénédiction de Dieu consiste à nous donner la vie, à nous protéger et à nous préserver des dangers. Oui, Dieu nous accompagne partout sur nos chemins, dans nos rencontres, dans nos conversations, aussi bien dans les moments de bonheur que dans les situations difficiles. Dieu est notre source de vie.

→ **Vivez et pratiquez ce rite de l'eau bénite avec attention et reconnaissez en Dieu la source de vie.**

2/ Mots de l'offertoire : « Comme cette eau se mêle au vin, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité ! »

Chaque jour, lors de nos célébrations eucharistiques, nous prononçons ces paroles souvent à la hâte, presque par réflexe. Il serait bon de prendre un instant pour réfléchir à ce que nous disons et à ce que nous entendons.

→ **Méditez sur le sens de ce que vous dites ou entendez.**

Comment pouvez-vous vous unir encore davantage à Jésus-Christ dans votre vie ? Unissez-vous à lui, à toute sa vie jusqu'à la mort, car l'eau qui jaillit de son cœur pour l'humanité ne tarit jamais. Unissez-vous à lui, car Jésus-Christ est l'eau vive que vous êtes invités à boire, tout comme la Samaritaine au puits (Jn 4, 14).

Une petite perle spirituelle du saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars :

« Celui qui communie se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan. On ne peut plus les séparer. »

Tout comme une goutte d'eau tombant dans la mer prend la même substance et ne se distingue plus, l'âme s'unit si fortement à Dieu qu'elle ne fait plus qu'un avec Lui.

2 – Nouveaux défis et enjeux que l'eau nous lance à notre époque

L'eau, source de vie, don et promesse de Dieu pour toute la création, pour l'humanité tout entière – tant pour les générations actuelles que pour les générations futures –, ne nous laisse pas indifférents face aux multiples préoccupations des populations et aux défis que l'eau nous pose à notre époque.

Relions les rites de l'eau que nous célébrons dans nos liturgies à notre vie quotidienne. Soyons attentifs à ce qui se passe dans le monde et intégrons tout cela dans nos prières, nos intercessions, ainsi que dans notre style de vie et notre engagement en faveur de JPIC-RD.

Tensions et conflits autour de l'eau

Dans son message du 1^{er} septembre à l'occasion de la « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création », le pape Léon XIV aborde en particulier la question des tensions hydriques et des conflits d'intérêt liés à l'eau, qui risquent de dégénérer en conflits armés. Cela représente une menace à long terme pour la vie de centaines de millions de personnes. Le titre du message « Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpes » (Is 2, 4), s'inspire de la vision d'Isaïe qui prophétise la transformation des armes en outils agricoles. Le pape appelle expressément à donner la priorité au développement et au soutien de la vie plutôt qu'à la violence et à la destruction.

L'eau comme enjeu unificateur

Il est important de souligner que « le cycle de l'eau nous relie tous ». L'eau circule, elle est partagée, elle ne connaît pas de frontières. L'eau est à la fois locale, régionale, globale et planétaire. Elle est transfrontalière, territoriale et extraterritoriale. D'ailleurs, elle n'est jamais acquise.

L'encyclique *Laudato Si'* a beaucoup insisté sur le fait que « tout est lié » dans le monde (LS n° 16). L'eau est l'exemple par excellence qui montre que toute la création est une communauté de vie interconnectée. En effet, « l'eau n'est pas une ressource à exploiter

ou une partie du paysage, c'est un commun vivant, partagé avec toutes les espèces » (ibid. p. 66). En conséquence, « l'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun » (LS n° 164).

L'eau comme catalyseur d'une coopération

Le bien commun demande d'être partagé et d'être gouverné ensemble. L'eau nous incite à renouer des liens avec les autres – avec les êtres humains et les êtres non humains. L'eau nous pousse à coopérer, non seulement entre les citoyens d'un même pays, mais aussi entre les Etats et, au-delà, coopérer avec toute la création. Seulement ainsi, nous pouvons renforcer notre résilience et assurer notre avenir. Le « nous » se comprend de manière inclusive et englobe l'ensemble de la création, tant la génération actuelle que les générations futures. Ainsi, l'eau peut devenir un catalyseur de la coopération.

Suite à ce que nous expérimentons en ces mois-ci, l'eau doit devenir de plus en plus une priorité politique publique, nationale et internationale. Pour notre part, l'Eglise insiste sans équivoque sur le point suivant : « L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes ; par conséquent, il est une condition pour l'exercice des autres droits humains. Ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable, parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable. » (LS n° 30)

L'eau met en question notre style de vie

L'eau devient également une priorité culturelle. Obsédés par le court terme, par la domination, l'esprit extractiviste et l'exploitation des écosystèmes, et marqué par une insensibilité profonde au vivant, cette vision du monde a amené à la culture de déchet dénoncé par Laudato Si' n° 20-22. Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que



le style de vie actuel, parce qu'insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions (LS n° 161).

En effet, d'autres pratiques, d'autres habitudes, un autre style de vie est urgemment sollicité, un style de vie qui considère également la sobriété hydrique.

Conclusion

Même si nous ne pouvons pas aborder ici tous les aspects liés à la question de l'eau, il apparaît clairement que l'eau constitue le défi majeur du 21^e siècle, qu'à l'avenir, ce sujet fera l'objet de débats de plus en plus importants. « Reconnaître l'eau comme une ressource commune, comme un patrimoine que l'on transmet, c'est accepter qu'elle ne nous appartienne pas, qu'elle nous précède et qu'elle nous survivra » (ibid. p 13).

En puisant dans notre foi et soutenu par la promesse de Dieu, nous pouvons nous engager avec confiance et persévérance en faveur de l'eau vive pour tous.

Bonne récollection. Que l'eau vive vous abreuve et vous fortifie !